

*Guide d'animation pour intervenants
Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille*



***Table des matières***

Préambule	4
Atelier 1 L'intimidation, les types, les formes.....	7
1. Accueil (10 min).....	7
2. Activité de causerie (30 min)	7
3. Activité dynamique (en dyade) (20 min)	7
4. Conclusion.....	7
Atelier 2 La gestion des émotions et l'affirmation de soi.....	8
1. Accueil (5 min).....	8
2. Activité de causerie (20min)	8
3. Activité dynamique (20 min)	8
4. Conclusion.....	8
Atelier 3 Les habiletés sociales	9
1. Accueil (5 min).....	9
2. Activité de causerie (25-30 min)	9
3. Activité dynamique (25 min)	9
4. Activités dynamiques	9
5. Conclusion.....	9
Atelier 4 La discipline positive	10
1. Accueil (5 min).....	10
2. Activité de causerie (20 min)	10
3. Activité dynamique en grand groupe (20 min + 15 min)	10
4. Conclusion.....	10
Atelier 5 Communication et résolution des conflits.....	11
1. Accueil (5 min).....	11
2. Activité de causerie (20 min)	11
3. Activité dynamique (20 min)	11
4. Retour en grand groupe (15 min) et conclusion	11



Annexes.....	12
Annexe 1. Histoire interactive (mise en situation) avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un animateur	12
Annexe 2. Mises en situation sur l'intimidation pour les parents et les enfants de 8 à 12 ans ensemble.....	15
Annexe 3. Activité de la course aux émotions et des émoticônes	17
a. Activité avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un animateur	17
b. Activité optionnelle pour les enfants de 3 à 7 ans	18
Annexe 4. Jeu de masques en dyade (parents et enfants) de 8 à 12 ans ensemble	19
Annexe 5. Mises en situation (version pour les enfants de 3 à 7 ans et leurs parents)	20
Annexe 6. Mises en situation (version pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents)	22
Annexe 7. Activités en famille : jeux coopératifs.....	23
a. La traversée.....	23
b. Le passage du ballon.....	23
c. Le radeau	23
Annexe 8. Activités avec les enfants de 3 à 12 ans avec un animateur.	25
a. Lecture des deux livres qui traitent sur la discipline (10 à 15 min).....	25
b. Jeu de rôle (par des mises en situation) (10 min)	26
Annexe 9. Activité de bricolage : Notre tableau Code de vie pour vivre en harmonie	27
Annexe 10.Jeu du téléphone sous la thématique de la communication avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés de l'animateur.	30
Annexe 11.Jeu du téléphone arabe avec mimique sous le thème de la communication pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents	31
Annexe 12.Jeu des yeux bandés sous le thème de la communication pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents.....	32
Annexe 13.Pièce de théâtre avec des marionnettes sous le thème de la communication pour les enfants de 3 à 12 ans	33
Références.....	34



Préambule

Selon la loi sur l'instruction publique, l'intimidation se définit comme « Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non, à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberespace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser » (article 13, paragraphe 1.1). L'intimidation est donc une forme de violence qui peut exister dans divers milieux dont au sein même d'une unité familiale.

Un nombre important d'études montrent les impacts négatifs à long terme de l'intimidation aux plans émotifs, cognitifs et comportementaux (par exemple : Copeland et al., 2013; Kim et al., 2011; Niemela et al., 2011; Takizawa et al., 2014). Par exemple, les victimes d'agression psychologique dans l'enfance sont plus susceptibles de présenter des symptômes dépressifs et une consommation abusive de drogues (Chapman et autres, 2004 ; Dube et autres, 2003) de même que des troubles du comportement, dont l'agressivité, la délinquance juvénile et la criminalité (Banducci et autres, 2018 ; Turgeon et autres, 2019). Avoir un parent négligent, qui rabaisse et avili son enfant, a été associé à l'augmentation de sautes d'humeur et à des adolescents qui deviennent eux-mêmes des intimidateurs ou des victimes d'intimidation (Dickson, Laursen, Valdes, & Stattin, 2019; Lereya et al., 2013; Rodkin & Hodges, 2003). De plus, la maltraitance chez l'enfant a un impact non négligeable, quoique non systématique, sur le parent que deviendra cet enfant (par exemple : Bailey et al., 2012; Pears & Capaldi, 2001).

L'intimidation entre frères et sœurs est également un phénomène très fréquent avec un taux de prévalence estimé à près de 50% (Tippett & Wolke, 2014; Wolke & Skew, 2012). Elle augmente le risque d'être impliqué dans de l'intimidation à l'école, autant comme victime qu'intimidateur (Menesini, Camodeca, & Nocentini, 2010; Wolke & Skew, 2012). Elle a été associée à des troubles émotionnels incluant la détresse, l'anxiété et la dépression (Bowes et al., 2014; Wolke, Tippett, Dantchev, 2015). Le facteur intrafamilial ayant le plus grand impact sur l'intimidation entre frères et sœurs serait les comportements des parents (Wolke, Tippett, Dantchev, 2015). Ceci démontre une nouvelle fois l'importance des parents et de la famille sur le phénomène de l'intimidation. Les taux de prévalence exactes concernant la continuité de la maltraitance de génération en génération varient grandement (Kaufman & Zigler, 1987; Langevin et al., 2019). Une méta-analyse récente suggère que les familles avec un parent ayant vécu de la maltraitance en grandissant ont presque trois fois plus de chance de présenter des signes de maltraitance envers leurs propres enfants (Assink et al., 2018). De plus, avoir été victime de maltraitance influence les comportements parentaux (Savage et al., 2019) même s'il n'est pas question d'abus. Plusieurs facteurs de risque tels que la santé mentale du parent, la forme et la quantité de maltraitance vécue durant l'enfance, la qualité de la relation dans le couple, le support social ainsi que des facteurs contextuels tels que le niveau socio-économique ont été identifiés comme ayant un impact sur la perpétruité de la maltraitance (Langevin et al., 2019).

Un nombre grandissant d'études soutiennent l'importance des programmes psycho-socio-éducatifs cherchant à mieux outiller les parents afin de réduire la maltraitance au sein des



familles (par exemple : Chen & Chan, 2016). Les spécialistes soutiennent l'importance d'amorcer les interventions à la maison (par exemple Wolke, Tippett, Dantchev, 2015). Un nombre important de facteurs de risque pouvant être abordés par des programmes de soutien à la parentalité existent. Parmi ceux identifiés en lien avec l'unité familiale se trouvent la détresse psychologique (par exemple, l'épuisement, l'anxiété, sentiment d'impuissance), le sentiment de compétence parentale et les attentes des parents face à leur rôle de parent ainsi que face aux agissements et accomplissements des enfants (voir INSPQ, 2018).

C'est avec toutes ces informations en tête que nous avons développé un programme : ***Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille*** qui répond aux réalités actuelles des familles et qui cherche à les accompagner et les outiller afin de les aider à faire face à l'intimidation.

Le programme que nous proposons ici cherche à accompagner les parents en leur enseignant comment bien gérer leurs émotions, développer et utiliser de bonnes habiletés sociales et parentales, faciliter la communication ainsi que bien gérer les conflits conjugaux et familiaux. Ce programme pourrait avoir un impact important sur la réduction de la maltraitance au sein des familles. De plus, les rencontres de groupes entre parents offrent à chacun l'opportunité de normaliser leurs expériences incluant les difficultés qu'ils vivent comme parents et ainsi briser l'isolement et augmenter le support social.

Au meilleur de nos connaissances, la majorité des projets sur l'intimidation sont destinés aux milieux scolaires. Tel est le cas de projets comme l'Institut vers le pacifique, la Fondation Jasmin Roy et l'atelier Brindami qui visent les enfants d'âge primaire et secondaire. Bien qu'essentiels, ces projets gardent les parents à l'extérieur des discussions sur l'intimidation. Les parents et adultes sont des modèles pour les enfants et ont le devoir de veiller à leur protection. Il est donc important d'enseigner et outiller les parents et ainsi prévenir l'intimidation, pas simplement à l'école, mais au sein des familles.

Afin de bien développer le présent programme, ***Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille***, nous avons consulté un grand nombre de ressources et approché d'autres organismes communautaires tels que le CAVAC, les CALACS, les intervenants d'une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et cela afin de nous inspirer de leurs pratiques, leurs approches, les caractéristiques de leur clientèle, ainsi que pour identifier toutes autres informations pertinentes tant pour les parents que pour les intervenants.

De plus, notre propre expérience auprès des parents provenant de diverses communautés culturelles qui fréquentent notre organisme nous ont amenés à aborder leurs attitudes et pratiques parentales relatives à la discipline qui est parfois différente de celles des familles québécoises (par exemple : la discipline physique tel que frapper les enfants). Nous croyons important de bien sensibiliser ces familles à la maltraitance tout en respectant leur culture afin de ne pas briser le lien de confiance avec les intervenants du milieu.

Suite à nos recherches approfondies des données probantes ainsi que des ressources accessibles aux intervenants telles que le Regroupement des organismes ESPACE Québec, Ensemble contre l'intimidation, Agir contre la violence et l'intimidation à l'école du ministère de l'Éducation



ainsi que des écrits rigoureux sur des sites fiables et pertinents au contexte québécois tel Naître et grandir, La presse Montréal et autres magazines spécialisés (par exemple : Familléduc), nous avons déterminé qu'autant les victimes d'intimidation que les intimidateurs ont besoin de support pour développer un certain nombre d'aptitudes. C'est ainsi que nous nous sommes arrêtés sur les thèmes suivants pour les ateliers du programme : ***Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille.***

Atelier 1 : L'intimidation, les formes et les types

Atelier 2 : La gestion d'émotions et l'affirmation de soi

Atelier 3 : Les habiletés sociales

Atelier 4 : La discipline positive

Atelier 5 : La communication et la gestion des conflits.

Lors des ateliers, nous présentons chacun des thèmes sous forme de période de discussion à l'aide d'un support visuel ainsi qu'avec des activités dynamiques telles que des jeux coopératifs en famille, des mises en situation (histoires interactives ou théâtre), des capsules vidéo, des bricolages, etc. afin de rejoindre tous les enfants participants et tous les parents peu importe leurs types apprentissage. Les ateliers se déroulent, pour la plupart, en deux parties. Dans la première partie, tout le monde est réuni et on explique la thématique du jour. La seconde dédiée à une activité en lien avec le thème de l'atelier où les enfants (en général les plus jeunes) sont pris à part.

Les ateliers s'échelonnent sur 5 semaines à raison d'une fois par semaine, d'une durée d'une heure trente environ. Nous visons les parents d'enfants de 5 à 12 ans, bien que les enfants plus jeunes soient également les bienvenus. Les ateliers sont construits pour être animés par 2 animateurs. L'un étant responsable du groupe des plus jeunes lorsqu'ils ont une activité spécifique. Dans la suite du document, par souci de clarté, il n'est fait référence qu'au terme générique animateur.

Notre programme, ***Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille***, est présentement soumis à une évaluation rigoureuse par une consultante externe (Geneviève Lavigne, Ph.D) qui démontrera l'impact réel du programme et permettra une meilleure compréhension de la clientèle cible participant aux ateliers.

Finalement, notre programme, ***Prévenir l'intimidation, ça commence dans la famille***, reçoit le support du ministère de la Famille sous forme d'une subvention : Ensemble contre l'intimidation.

Atelier 1 L'intimidation, les types, les formes

1. Accueil (10 min)

Mot de bienvenue et présentation des animateurs et des familles participantes et réception des formulaires d'évaluation du projet complétés auparavant.

Note : Pour faciliter les présentations des participants, vous pouvez utiliser une petite balle. Chaque participant (y compris les enfants) se présente puis lance la balle à un autre participant.

2. Activité de causerie (30 min)

À l'aide d'un support visuel (d'une présentation PowerPoint), nous allons présenter la définition de l'intimidation, les types d'intimidations existants, les formes et les conséquences sur la victime d'intimidation, le rôle des témoins d'un acte d'intimidation...

3. Activité dynamique (en dyade) (20 min)

Les plus petits (ceux de 3 à 7 ans) partent avec l'animateur pour lire une histoire traitant de l'intimidation (voir Annexe 1 pour la description détaillée de l'atelier des plus petits)

Les parents et enfants restants (ceux de 8 à 12 ans) remplissent un sondage vrai ou faux (mises en situation) (voir Annexe 2 avec la description détaillée de l'atelier)

4. Conclusion

Retour du groupe des plus jeunes, ils racontent leur activité.

Reprise des points essentiels vu le jour même et bonne semaine.

Les familles peuvent emprunter un livre ou un jeu.



Atelier 2 La gestion des émotions et l'affirmation de soi.

1. Accueil (5 min)

Mot de bienvenue, retour des prêts (livres et jeux) et retour sur l'atelier 1

2. Activité de causerie (20min)

À l'aide du support visuel (présentation du PowerPoint) nous allons présenter le thème la gestion des émotions et l'affirmation de soi, et de leurs importances. Nous présentons la capsule vidéo extraite du film Sens dessus dessous pour introduire le thème de la soirée (lien inclus dans le PowerPoint)

3. Activité dynamique (20 min)

Dans cette partie, les enfants (ceux de 3 à 7 ans) seront invités à partir avec l'animateur dans un autre local, pour faire une activité dynamique en lien avec les émotions (voir Annexe 3 pour la description de l'activité).

Les parents et les enfants de 8 à 12 ans feront le jeu de masques en dyade avec leurs parents ou en équipe (en famille) (voir Annexe 4 avec la description de l'activité).

Note : Vous pouvez également proposer aux familles de se mélanger entre elles.

Suggestions : Vous pourriez pour les enfants plus âgés présenter les émotions plus complexes telles que l'amour, la honte, la fierté, la jalousie entre autres, et discuter afin de trouver les moyens nécessaires pour mieux les exprimer. Parler également des stratégies pour se calmer quand ils vivent une émotion intense.

Pour ce faire, nous pouvons leur suggérer des livres à lire sur ce thème ou d'autres outils/moyens à utiliser, pour les aider à mieux reconnaître une émotion et quoi faire quand on ressent des émotions comme la colère et de la tristesse. Surtout, pour ces dernières, car se confondent facilement avec d'autres émotions (frustration, la déception, la jalousie, etc.)

4. Conclusion

Les plus jeunes reviennent de leur activité et racontent à leurs parents ce qu'ils ont fait avec l'animateur.

Pour finir, nous invitons les parents à venir consulter les livres et les outils mis à leur disposition sur la table, et s'ils le souhaitent, faire l'emprunt des jeux de société et des livres.

Atelier 3 Les habiletés sociales

1. Accueil (5 min)

Mot de bienvenue, retour des prêts (livres et jeux) et retour sur l'atelier 2

2. Activité de causerie (25-30 min)

À l'aide d'un PowerPoint, nous fournirons aux participants les définitions et des informations pertinentes sur les pistes de solution contre l'intimidation : l'altruisme, l'empathie, le respect, la bienveillance, la politesse, la coopération, la patience....

3. Activité dynamique (25 min)

Pour cet atelier, nous restons tous ensemble.

En dyade ou en famille, nous jouerons au jeu <<ceci ou cela>> avec une activité de jeu de rôle. À l'aide de 5 mises en situation, les participants jouent une pièce de théâtre présentant différents comportements. Ces mises en situation étant différentes suivant l'âge des enfants (voir Annexe 5 pour les mises en situation adaptées pour les enfants de 3-7 ans avec parents et l'Annexe 6 avec les mises en situation adaptées pour les enfants de 8-12 ans avec parents)

Puis, pour environ 5 minutes, tous les participants sont invités de partager leurs réponses ou réflexion sur la situation présentée : qu'auraient fait les participants dans cette situation ?

4. Activités dynamiques

Deux jeux coopératifs (ballon et traverser le local ensemble avec les points d'appui) voir l'Annexe 7 avec les descriptions des activités (jeux)

5. Conclusion

Finalement, nous montrons aux participants une vidéo sur l'altruisme. Puis nous invitons les parents à venir consulter les livres et les outils mis à leur disponibilité sur la table, puis faire s'ils le souhaitent, l'emprunt des jeux de société et des livres.

Atelier 4 La discipline positive

1. Accueil (5 min)

Mot de bienvenue, retour des prêts (livres et jeux) et retour sur l'atelier 3

2. Activité de causerie (20 min)

Pour cet atelier, tous les enfants sont invités à partir avec l'animateur dans un autre local, afin de faire des activités (voir l'Annexe 8) en lien avec le thème de la soirée. À l'aide du support visuel (présentation du PowerPoint) nous allons présenter le thème de la bienveillance parentale, l'autorité, les règles, la routine, les limites ainsi que leur importance chez les enfants.

3. Activité dynamique en grand groupe (20 min + 15 min)

Les enfants reviennent de leur activité pour se joindre au groupe de participants adultes. Les enfants peuvent raconter à leurs parents ce qu'ils ont fait avec l'animateur.

À l'aide d'une liste des valeurs familiales, nous allons proposer aux participants de réfléchir et de décider en famille sur leurs valeurs familiales et ensuite de faire un bricolage collectif basé sur ces valeurs, incluant les règles de vie à respecter au sein de leur famille (une charte de bons comportements, un code de vie, code d'éthique, etc.) Ils devront le réaliser et le présenter de façon positive et observable (forme tableau). Tous les membres peuvent le signer, mettre leur empreinte, le faire à leur couleur, etc. (voir l'Annexe 9) pour le déroulement de cette activité)

Lorsque tout le monde a terminé, nous encourageons les participants à présenter leur bricolage et à partager leur expérience par rapport à l'activité.

4. Conclusion

Pour finir la rencontre, l'animateur peut inviter les parents de venir consulter les outils, mis à leur disposition sur la table, et faire l'emprunt des livres et de jeux de société.



Atelier 5 Communication et résolution des conflits

1. Accueil (5 min)

Mot de bienvenue, retour des prêts (livres et jeux) et retour sur l'atelier 4

2. Activité de causerie (20 min)

À l'aide du support visuel (présentation du PowerPoint) nous allons présenter le thème de la communication et de la résolution des conflits.

3. Activité dynamique (20 min)

Les plus jeunes partent avec leur animateur dans un autre local, tandis que les enfants plus vieux (ceux d'entre 8 et 12 ans) restent avec leurs parents pour faire une activité ensemble (voir les Annexe 10, Annexe 11, Annexe 12, et Annexe 13 avec la description de chacune des activités proposées)

4. Retour en grand groupe (15 min) et conclusion

Les plus jeunes reviennent de leur activité et peuvent raconter au reste de leur famille ce qu'ils ont fait.

Pour finir les ateliers, l'animateur remercie les participants de leur présence et il les invite à remplir l'évaluation des ateliers.

Nous en profitons pour donner aux participants les ressources existantes, en version papier sur l'intimidation.

Note : Suivant votre budget, un petit goûter de fin d'ateliers peut être proposé aux familles.



Annexes

Annexe 1. *Histoire interactive (mise en situation) avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un animateur*

Matériel :

- Tableau magnétique blanc
- Personnages en feutrines
- Crayons effaçables de différentes couleurs
- Efface

Déroulement :

L'animateur raconte l'histoire suivante. Durant l'histoire, les enfants peuvent coller sur le tableau magnétique le personnage qui est mentionné dans l'histoire pendant qu'un autre peut faire la décoration (scénographie de l'histoire) à l'aide des crayons en feutre ex : nuages, arbres, soleil, etc.

Lors des interactions avec les enfants et pendant la lecture de l'histoire, l'animateur peut en profiter pour poser des questions aux enfants

Personnages :

Singe (Coco) : Coquin, parle toujours et dit tout ce qu'il pense

Chat (Pistache) : Discret, timide, à l'écoute et diplomate

Poisson (Bulle) : Mature, calme, organisé et généreux

Lion (Hunter) : Spontané, colérique et convainquant

Histoire :

Aujourd'hui, je vais vous parler de l'histoire de mon ami Pistache. Pistache est un petit chat. Il est très timide. Il ne parle pas à beaucoup de gens, mais lorsqu'il est avec ses amis il fait beaucoup de blagues. Il est très drôle lorsqu'il est avec ses amis, mais il est très gêné en présence d'inconnus. Il écoute quand les gens parlent et il est très gentil avec tout le monde. Pistache a des énormes moustaches. Des moustaches plus grosses que la normale.



Quelques personnes autour de lui ne comprennent pas que ses moustaches sont juste plus grosses, mais que ce n'est pas grave. Parfois, les autres personnes se moquent de lui à cause de ses moustaches. Ils font des commentaires méchants et rient de lui.

Dans son entourage, Pistache a un ami qui s'appelle Coco. Coco est un petit singe très coquin. Il aime faire des blagues, mais parfois ce n'est pas drôle pour Pistache. Coco appelle toujours Pistache « Pistache la Moustache » à cause de ses grosses moustaches.

Pistache n'aime vraiment pas ça. Ça lui fait de la peine et il ne trouve pas ça drôle. Coco le singe l'appelle toujours comme ça à chaque fois qu'il lui parle, quand il passe à côté de lui et lorsqu'il parle de lui. En plus, il y a un autre camarade de classe qui lui fait du mal.

Hunter est un lion très grand et très fort. Il parle très fort et cela fait peur à Pistache. À chaque fois qu'il passe à côté de Pistache, il le pousse. Parfois, il lui donne des coups lorsqu'il passe à côté de lui.

Parfois, il le fait trébucher lorsqu'il marche. Pistache ne dit rien, car il ne veut pas recevoir plus de coups et il a très peur. Ça lui fait beaucoup de peine et il a très peur de lui dire d'arrêter. Il pleure beaucoup lorsqu'il revient à la maison et sa maman se demande ce qui se passe, mais Pistache n'ose rien dire à sa maman, à son papa et ni à entourage.

Sa peine pourrait disparaître si Pistache disait à un adulte que les autres amis se moquent de lui. Les adultes pourraient intervenir pour que l'on arrête de rire de lui. Toutefois, Pistache en parle avec son ami Bulle ce qui lui fait beaucoup de bien. Il peut lui dire comment il se sent, ce que les autres lui font. Son ami Bulle l'aide beaucoup.

Si un ami n'est pas capable de dire à un adulte que les autres autour de lui ne sont pas gentils ou toi si tu vois un comportement méchant, tu peux le dire. Allez voir quelqu'un pour que ton ami soit en sécurité et qu'il n'aille plus de peine.

Questions possibles :

Tu penses que c'est bien que les autres se moquent du chat ? Et pourquoi ?

Pourquoi penses-tu que Pistache a de la peine ?

Si c'était toi Pistache, tu aurais fait quoi à sa place ?

Aurais-tu raconté à un adulte ou à quelqu'un en qui tu as confiance, ce qui t'arrive ?

Tu aimerais avoir un ami comme Bulle à qui te confier ? Qui est ton ou ta meilleure amie ?

Quelqu'un t'a-t-il déjà fait de la peine ?



L'animateur peut en profiter pour montrer aux enfants **comment se défendre sans utiliser la violence :**

- Comment adopter une posture et un regard ferme, répliquer par des phrases courtes et déroutantes ou par l'humour. Ex. Quand un enfant dit à un autre qu'il est vraiment poche, l'autre peut répondre oui, tu as raison, je devrais mieux faire comme toi
- Refuser d'être l'ami de celui qui nous a manqué de respect, etc.
- Travailler avec l'enfant le ton de voix qu'il utilise lorsqu'il répond à ses intimidateurs afin qu'il dégage de l'assurance.



Annexe 2. Mises en situation sur l'intimidation pour les parents et les enfants de 8 à 12 ans ensemble

Discutez en équipe et répondez vrai ou faux. Selon vous, est-ce que ces histoires démontrent de l'intimidation ? Justifiez vos réponses.

- 1- Lors d'un souper de Noël, la grand-mère de Vanessa demande à sa maman si tout va bien à l'école. Celle-ci lui répond devant Vanessa et toute la famille :

« Ahhh! Vanessa c'est notre petite lunatique. Son frère était plus rapide qu'elle dans ses travaux à son âge! L'enseignante de Vanessa doit expliquer plusieurs fois pour qu'elle comprenne! Mais je crois bien qu'elle va réussir son année scolaire, son enseignante est dévouée et patiente! »

- 2- Lors de la pratique de Soccer de Sami, son père lui demande de venir le rejoindre à l'entrée des estrades pour lui parler seul à seul :

« Je t'observe et je remarque que tu es moins attentif aujourd'hui, tu as raté plusieurs occasions de marquer un but! Es-tu fatigué? »

- 3- Gabriella entre à la maison après l'école et raconte à ses parents qu'elle a perdu sa boîte à lunch. Sa mère est fâchée et lui dit :

« Tu as 11 ans! Moi à ton âge j'étais bien plus responsable. Tu perds toujours quelque chose ! Tu nous coûtes cher! »

- 4- La maman de Karim lui demande de faire la vaisselle après le souper. En passant à côté de lui, elle remarque qu'un verre est mal lavé. Elle lui dit :

« Voyons, tu ne t'appliques jamais! Je dois toujours faire les choses moi-même si je veux que ce soit bien fait! Pousse-toi je vais terminer en plus tu es trop lent! »

- 5- David et son frère Xavier ne s'entendent pas toujours bien. Le soir après souper, leurs parents leur permettent d'écouter un film. Chaque soir les frères se chamaillent pour savoir



qui choisira le film. Si Xavier ne réussit pas à convaincre David sur son choix, il s'enferme dans sa chambre et pleure.

« *C'est toujours David qui choisit le film. Ce n'est pas juste.* »

- 6- Émile a 4 ans. Il est difficile pour lui de rester assis et il parle beaucoup. La semaine dernière, c'était l'anniversaire de mariage de ses grands-parents et l'événement se passait au restaurant. L'oncle d'Émile qui n'a pas d'enfants, a eu du mal à tolérer son comportement.

« *Il est mal élevé votre enfant! Il n'est pas capable de s'asseoir tranquille ? C'est fatigant, j'aurais honte à votre place! Moi si c'était mon fils, il aurait intérêt à m'écouter!* »

Discussion en grand groupe : partage des réponses et commentaires.



Annexe 3. Activité de la course aux émotions et des émoticônes

a. Activité avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés d'un animateur

La course aux émotions

Objectif : Les enfants identifient les émotions de base et ils les nomment

Matériel :

- Images plastifiées des émotions de base en grand format
- Images imprimées des émotions (2/chaque)
- De la gommette

Déroulement :

a) Causerie

L'animateur montre aux enfants les images plastifiées des émotions de base en grand format (joie, tristesse, colère, dégoût, surprise, peur) et il les explique.

Puis il pose des questions aux enfants sur les signaux corporels ou les expressions faciales (les exagère avec des grimaces) que nous pouvons ressentir quand nous vivons une émotion.

Ex. Quand nous sommes fâchés, nous devenons rouges, nous fermons les poings, etc.

L'animateur en profite pour demander aux enfants de mentionner des exemples des émotions qu'ils vivent dans leur quotidien Ex. Qu'est-ce qui me rend heureux (euse)? Ce qui me rend triste? Quand je suis fâché(e) je....?

Pour terminer l'activité de causerie avec les enfants, l'animateur peut leur demander leurs stratégies ou leur en proposer, lorsqu'ils vivent une émotion intense Ex. Quand tu es très fâché, qu'est-ce qui t'aide à te calmer?

b) Activité dynamique

Pour l'activité dynamique de la course, l'animateur dépose les images des émotions éparpillées par terre dans un côté du local et les autres (identiques à celles déjà placées) du côté opposé du local (suivant le même principe que le jeu de mémoire)



Ensuite, chaque enfant pige une émotion au hasard (chacun à son tour ou deux par deux) et il doit faire une course, afin de trouver la même image qu'il a pigée de l'autre côté du local et il doit les mettre ensemble (ils peuvent les coller avec de la gommette ou simplement les mettre par terre une à côté de l'autre)

Une fois l'image trouvée, ils nommeront l'émotion et ils pourront les donner à l'animateur

Chaque enfant fera la course jusqu'à l'épuisement d'images.

Note : S'il vous reste du temps (dépendant du nombre d'enfants), vous pouvez également faire l'activité suivante :

b. Activité optionnelle pour les enfants de 3 à 7 ans

Bricolage : Fabrication d'émoticônes

Matériel :

- 6 images plastifiées grand format des émotions de base
- Un sac en papier pour la pige d'émotions
- 12 émotions de base écrites sur un papier (2x chaque émotion)
- Carton couleur jaune
- Carton couleur bleu
- Carton couleur rouge
- Crayon en feutre
- Bâtons de popsicle
- Colle en bâton
- Colle chaude et un pistolet
- Ciseaux

Déroulement de l'activité :

À l'aide des 6 images plastifiées d'émoticônes et collées sur le mur, les enfants reconnaîtront les 6 émotions de base (la joie, la tristesse, la peur, le dégoût, la surprise, la colère) et les signaux corporels ressentis qu'elles provoquent.

Puis nous les encourageons à les nommer (ex. je me sens triste quand...), pour ensuite, les exprimer de la façon adéquate, ou bien, pour trouver par eux-mêmes des trucs, afin de se calmer quand ils vivent une émotion intense telle que la colère, la tristesse, la frustration, etc.

Pour terminer, les enfants pigent une émotion et ils fabriquent une émoticône avec elle.



Annexe 4. Jeu de masques en dyade (parents et enfants) de 8 à 12 ans ensemble

Matériel :

- Masques
- Images des émotions
- Un sac en papier
- 12 émotions écrites sur un papier (2x chacune des émotions de base)

Description de l'activité :

1. En dyade (parents et enfants) ou en équipe (en famille) les participants pigent une émotion et ils doivent trouver le masque (ou l'image) qui correspond le mieux à cette émotion.
2. Une fois le masque (ou image) trouvé(e), ils discutent ensemble et choisissent un représentant de leur équipe. Celui-ci explique quelles sont les raisons pour lesquels nous pouvons vivre cette émotion, ainsi que les signaux corporels reliés à cette émotion (ex ; la colère...nous sommes rouges, nous transpirons, nous refermons nos poings, ressentons de la chaleur, on fronce nos sourcils, etc.)
3. Ensuite, ils partagent l'émotion pigée avec le groupe et les moyens qu'ils utilisent quand ils la vivent
4. Ils peuvent choisir une autre émotion si nous avons encore du temps



Annexe 5. Mises en situation (version pour les enfants de 3 à 7 ans et leurs parents)

1. Tu es à la récréation et une fille ou un garçon que tu ne connais pas te dit Bonjour ! toi.....

- a) Je l'ignore et je pars en courant
- b) Je lui réponds aussi avec un bonjour
- c) Je lui réponds bonjour aussi et je lui demande de me dire son prénom
- d) Je lui réponds bonjour, je lui demande son prénom, je lui dis le mien et je l'invite à jouer avec moi.

2. Ta professeure d'éducation physique t'a aidé ce matin à attacher tes souliers pendant le cours, alors toi....

- a) Je pars en courant tout de suite après
- b) Je lui dis merci de m'avoir aidé
- c) Je lui dis merci et je lui demande si ça serait possible de bien serrer mes souliers pour éviter qu'ils se détachent encore
- d) La prochaine fois qu'elle aura besoin de moi ex ; pour sortir le matériel, pour le distribuer, ranger le local, etc. je lui offre mon aide, car elle l'a fait pour moi

3. Un garçon de ta classe est tombé, il pleure, car il s'est fait un bobo sur le front comment réagis-tu ? :

- a) Je continue à faire mes tâches
- b) Je lui offre un mouchoir
- c) Je propose à mon enseignant d'aller chercher de la glace pour le lui mettre sur le front
- d) Je le console

4. Un nouvel élève de ta classe (qui vient d'arriver au Canada) est tout le temps seul à la récréation, il ne parle pas le français, alors toi...

- a) Je l'invite à jouer avec moi
- b) Je le dis à ma professeure et je me propose pour lui présenter mes amis
- c) Je ne lui parle pas non plus et je ne joue pas avec lui



5. Ta sœur ou ton frère (si je suis enfant unique, ça peut être mon cousin (e), neveu, nièce, un autre enfant de ma famille, etc.) me dit de ne pas le (la) suivre quand il (elle) est à la maison avec son ami (e) alors toi...

- a) Je pars et je joue seul (e)
- b) Je lui dis que cela me fait de la peine
- c) Je lui propose de jouer un peu avec eux, car j'ai des choses intéressantes, amusantes à leur proposer et nous passerons un moment agréable ensemble
- d) Je les suis tout le temps et je leur joue des tours pour gâcher leur temps ensemble



Annexe 6. Mises en situation (version pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents)

1- Grand-maman vient souper à la maison. À son arrivée tu :

- a) Continue à jouer à ton jeu.
- b) Lui fait un sourire de loin.
- c) Va vers elle pour lui dire bonjour.

2- Tu remarques que ton frère est seul dans sa chambre et qu'il pleure.

- a) Tu ne vas pas le voir, tu penses qu'il veut être seul.
- b) Tu vas voir un adulte pour lui dire.
- c) Tu vas voir ton frère et lui demandes pourquoi il pleure.

3- Tu portes le chandail préféré de ta sœur (frère). Elle (il) est fâchée (é) contre toi, elle a même crié sur toi. Maintenant, elle ne veut plus te parler.

- a) Tu es fâché parce qu'elle (il) a crié sur toi. Tu ne veux plus lui parler.
- b) Tu vas voir tes parents pour rapporter ce qu'elle (il) t'a dit.
- c) Tu t'excuses et tu fais quelque chose pour te faire pardonner.

4- Ton frère (sœur) est à la salle de bain depuis 15 minutes. Tu veux prendre ton bain ou ta douche.

- a) Tu cognes sans arrêt dans les portes et tu cries pour qu'il (elle) sorte.
- b) Tu vas voir tes parents pour leur dire.
- c) Tu fais autre chose en attendant.

5- Tu vas à l'épicerie avec ta mère. Vous devez marcher pour entrer à la maison. Il y a 2 sacs à transporter pour le retour.

- a) Tu n'as pas envie de transporter un sac.
- b) Maman est assez forte pour les ramener.
- c) Tu prends un sac pour l'aider.

Annexe 7. Activités en famille : jeux coopératifs

a. La traversée

Objectif : Comprendre l'importance de travailler en équipe

Matériel requis : Aucun matériel

Déroulement :

1. Les participants sont sur la ligne du départ par équipe. Le but est de traverser la zone délimitée en respectant le nombre de points d'appui (ex. sur les deux jambes, sur une seule jambe, à quatre pattes ...) dicté par l'animateur.
2. Les équipes doivent traverser la zone en respectant le nombre d'appuis demandé par l'animateur. Ex : lorsqu'une personne a les deux pieds au sol, cela compte pour deux points d'appui pour toute l'équipe.
3. L'animateur nomme le nombre de points d'appui que les équipes doivent respecter.
4. L'animateur peut diminuer le nombre de points d'appui pour que l'exercice devienne plus complexe.

b. Le passage du ballon

Objectif : Comprendre l'importance du travail d'équipe

Matériel requis : un ballon

Déroulement :

Les participants se mettent les uns derrière les autres. Ils doivent traverser le local en se passant le ballon par-dessus de la tête et en dessous de leurs jambes. Chaque fois qu'un participant passe le ballon à la personne en arrière de lui, il doit aller au bout de la file.

c. Le radeau

Objectif : Comprendre l'importance du travail d'équipe

Matériel requis : 2 nappes

Déroulement :

Les 2 nappes, les radeaux, sont placées par terre l'une derrière l'autre à un bout du local. Tous les participants montent sur le radeau (la nappe qui à l'autre nappe derrière elle), une des



LA MAISON DE LA FAMILLE DE BROSSARD

Famille
Québec

personnes du groupe ramasse la nappe de derrière et la fait passer à un des participants à l'avant. Les participants de l'avant, place la nappe devant eux. Tout le monde passe sur le deuxième radeau et l'on recommence. Le but étant de traverser le local en se déplaçant avec les radeaux.



Annexe 8. Activités avec les enfants de 3 à 12 ans avec un animateur.

a. Lecture des deux livres qui traitent sur la discipline (10 à 15 min)

Matériel :

- 2 livres: Obéir Désobéir¹ et Je suis poli!²

Déroulement :

Tout le monde s'assoit autour de l'animateur qui commence par présenter le sujet du jour puis lit les histoires durant l'activité de causerie.

Afin de favoriser l'affirmation de soi, une communication adéquate, la gestion d'émotions, l'animateur se sert des 2 histoires, afin d'apprendre à mieux connaître les enfants (et connaître la dynamique familiale). Il peut aussi faire réfléchir les enfants, sur l'importance du rôle qu'ils jouent face à l'intimidateur et/ou aux actes d'intimidation.

Questions que l'animateur peut utiliser, afin de susciter la participation et la réflexion des jeunes :

- Comment le papa parle à son enfant ?
- Est-ce que vous savez que personne n'a le droit de vous faire de mal ?
- Savez-vous que nous, les parents devons prendre soin de vous et que nous devons nous assurer que vous soyez en sécurité ?
- Est-ce qu'il arrive parfois que tu reçois de la visite, mais que tu préfères rester tranquille et que tu ne veuilles pas partager tes jouets?
- Est-ce qu'il arrive que tes parents crient après toi ? Comment te sens-tu à ce moment-là? Comment voudrais-tu qu'ils réagissent ?
- Est-ce qu'il arrive que tes parents te demandent de faire quelque chose qui te rend mal à l'aise ? Est-ce que tu leur dis? Comment exprimes-tu ton inconfort?
- Est-ce que vous savez que l'on ne doit pas parler avec des inconnus ?

¹ Dolto-Tolitch, C., Faure-Poirée, C., & Robin. (2019). *Obéir Désobéir*. Paris: Gallimard Jeunesse Giboulées.

² Delaunois, A. B. P. (2019). *Je Suis Poli !* Isatis.



- Est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire, mais que tes grands frères ou sœurs ont le droit de faire ?
- Avez-vous des amis(amies) ou des cousins (cousines) qui font des choses pas correctes ?
- Savez-vous ce qu'est le chantage ?
- Vous a-t-on déjà demandé de ne pas parler de quelque chose que vous auriez vu ?

b. Jeu de rôle (par des mises en situation) (10 min)

L'animateur demande aux enfants de jouer le rôle du papa ou de la maman dans les mises en situation suivantes:

- a. Maman ou papa te demande de faire tes devoirs
- b. Maman ou papa te demande de ramasser tes choses
- c. Maman ou papa te demande de défaire ta boîte à lunch.
- d. Maman ou papa lorsqu'ils te mettent en punition.
- e. Maman ou papa lorsqu'ils ne sont pas contents.

Questions (gestion d'émotions, affirmation de soi) que l'animateur peut poser:

- Comment te sens-tu quand ça arrive ?
- Comment voudrais-tu que maman ou papa te parle ?
- Est-ce tes parents se fâchent souvent ?
- Est-ce que tu peux dire tes idées à la maison ?



Annexe 9. Activité de bricolage : Notre tableau Code de vie pour vivre en harmonie

Objectif : Que les familles participantes puissent mettre en lumière leurs valeurs, leurs règles de vie à respecter à la maison, afin de mieux s'entendre et vivre en harmonie.

Matériels requis :

- Grandes feuilles de papier cartonnées (pour le nombre de familles participantes)
- Papiers de construction de différentes couleurs
- Tableau blanc
- Crayons-feutre de plusieurs couleurs/style sharpie/effaçables
- Autocollants
- Ciseaux
- Bâtons de colle

Déroulement :

Deux choix possibles, soit vous fournissez une liste de valeurs (voir page suivante) toute prête aux familles, soit vous demandez aux participants de nommer leurs valeurs les plus importantes et tous ensemble vous créez une liste à partir de ces valeurs. Dans tous les cas, la liste est notée sur le tableau blanc, afin que les familles puissent s'en inspirer.

L'animateur distribue une grande feuille par famille et met à la disposition des familles le reste du matériel sur la table. Les familles montent leur tableau de code de vie en écrivant, collant, coloriant pour mettre en évidence leurs valeurs familiales.

Liste des valeurs

Abondance	Célébrité	Défi	Être le meilleur	Héroïsme
Acceptation	Certitude	Délectation	Euphorie	Honnêteté
Accessibilité	Chaleur	Désir	Exactitude	Immobilisme
Accomplissement	Charme	Détermination	Excellence	Importance
Achèvement	Chasteté	Devoir	Expérience	Intelligence
Actualité	Clarté	Dévotion	Expertise	Intrépidité
Adaptabilité	Cohérence	Dextérité	Exploration	Jeunesse
Adoration	Compassion	Dignité	Expressivité	Joie
Affection	Compétence	Diligence	Extase	L'indépendance financière
Affluence	Compréhension	Discernement	Extravagance	Liberté
Agilité	Concentration	Discipline	Exubérance	Lucidité
Altruisme	Confiance en soi	Discretion	Famille	Maîtrise
Ambition	Conformité	Disponibilité	Fascination	Obligation
Anticipation	Confort	Diversité	Fermeté	Orientation
Appréciation	Connexion	Domination	Féroce	Paix
Assertivité	Conscience	Don	Fiabilité	Partage
Assurance	Contentement	Dynamisme	Fidélité	Performance
Astucieux	Continuité	Économie	Finesse	Plaisir
Attentisme	Contribution	Éducation	Flexibilité	Politesse
Attraction	Contrôle	Efficacité	Force	Prise de décision
Audace	Conviction	Égalité	Fraîcheur	Profondeur
Autodiscipline	Convivialité	Élégance	Franchise	Propreté
Autonomie	Coopération	Empathie	Frugalité	Proximité
Aventure	Cordialité	Empressement	Fun	Raffinement
Beauté	Courage	Encouragement	Furtif	Réciprocité
Bienveillance	Courtoisie	Endurance	Gagner	Réflexion
Bonheur	Créativité	Énergie	Gaieté	Relaxation
Bravoure	Crédibilité	Engagement	Générosité	Repos
Calme	Croissance	Entêtement	Grâce	Résilience
Camaraderie	Curiosité	Enthusiasme	Gratitude	Respect
Candeur	Découverte	Équité	Habileté	Retenue
Caritatif	Déférence	Espérance	Harmonie intérieure	Rêve

Révérence	Silence	Tranquillité
Richesse	Simplicité	Transcendance
Rigueur	Sincérité	Travail d'équipe
Sacré	Solidarité	Unité
Sagesse	Solidité	Utilité
Sang-froid	Solitude	Valeur
Santé	Soutien	Variété
Satisfaction	Spiritualité	Vérité
Sécurité	Spontanéité	Vie spirituelle
Self-control	Stabilité	Vigilance
Sens de la vie	Succès	Vision
Sensibilité	Suprématie	Vitalité
Sentiment d'appartenance	Surprise	Vitesse
Sérénité	Sympathie	Vivacité
Service	Synergie	Volonté
Sexualité	Tradition	



Annexe 10. Jeu du téléphone sous la thématique de la communication avec les enfants de 3 à 7 ans accompagnés de l'animateur.

Objectif : Comprendre l'importance de la communication de façon ludique.

Grâce à cette technique d'impact, les enfants prendront conscience de l'importance d'exprimer leurs besoins, leurs émotions/sentiments et d'expliquer ce qu'ils pensent. Ils se rendront compte que les autres ne peuvent pas seuls deviner sans avoir recours à une crise, aux bouderies, aux crises et aux pleurs...

Matériel requis : Aucun

Déroulement :

Les enfants et l'animateur s'assoient en cercle, en position d'indien.

L'animateur explique aux enfants le but du jeu et l'importance de la communication. Puis l'animateur dit une phrase (ou mot) dans l'oreille de l'enfant à sa droite et ensuite l'enfant répète la même phrase à l'oreille de l'enfant à sa droite. Chaque enfant devra répéter la phrase qu'il a entendue dans l'oreille du prochain. Le but du jeu est que la dernière personne qui reçoit la phrase la dise à voix haute et que ce soit la même phrase qu'au début.

Comme il est fort probable que la phrase ne soit pas la même du début à la fin, dans ce cas l'animateur dit aux enfants qu'elle était la phrase du début. Puis nous partagerons nos observations/commentaires sur le jeu.

Note: Si le temps le permet, nous pouvons jouer 2 ou 3 fois de plus, tout en ajoutant le degré de difficulté/nombre des mots dans la phrase.



Annexe 11. Jeu du téléphone arabe avec mimique sous le thème de la communication pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents

Objectif : Remarquer l'importance de communiquer de façon adéquate nos demandes, nos attentes, nos sentiments, nos émotions car sans communication nous ne pouvons comprendre ce que l'autre ressent.

Matériel requis : Aucun

Déroulement :

Les participants se mettent les uns derrière les autres, et ils tournent le dos au meneur du jeu, Le premier joueur se retourne vers le meneur du jeu

Le meneur du jeu va essayer de faire une expression ou une action de son choix. Comme par exemple, mimer le démarrage d'une moto : mettre le contact, passer la vitesse en tournant la poignée, pousser l'embrayage avec le pied et finalement rouler avec la moto. Ceci doit être fait sans parler juste avec gestes.

Lorsque le deuxième joueur croit qu'il a compris l'expression mimée, il se retourne et tape sur l'épaule du troisième joueur, il mime l'expression à son tour et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on arrive au dernier joueur de la rangée

Le dernier joueur va dire ce qu'il pense avoir miné et on compare avec le premier joueur.

Dépendant du temps, le jeu peut se faire plusieurs fois.

Finalement, les participants discutent de la communication et commentent les résultats du jeu. L'animateur peut poser des questions aux jeunes sur l'importance de parler avec leurs parents ou avec toute personne digne de leur confiance (préférablement un adulte de son entourage) surtout s'il s'agit d'un acte d'abus, de violence ou d'intimidation. Il peut leur faire remarquer l'importance du rôle qu'ils jouent en tant que témoins d'actes d'intimidation et des conséquences néfastes que subit l'intimidé.



Annexe 12. Jeu des yeux bandés sous le thème de la communication pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs parents

Objectif : Le jeu des "yeux bandés" favorise la confiance en autrui, l'écoute et les compétences pédagogiques. La confiance entre membres d'une équipe est cruciale pour une communication efficace. Elle encourage la coopération et le travail de groupe. Le manque de confiance est synonyme de méfiance et empêche l'approbation.

Matériel requis :

- Bandeaux pour les yeux
- Parcours fait à l'aide de plusieurs objets tels que : cônes, cerceaux, tunnel, chaises, etc.

Déroulement de l'activité :

Dans ce jeu, les joueurs sont répartis en équipe de deux. Un membre par équipe a les yeux bandés et se lance dans une course à l'obstacle en se fiant aux directives verbales de son coéquipier.



Annexe 13. Pièce de théâtre avec des marionnettes sous le thème de la communication pour les enfants de 3 à 12 ans

Objectif : Améliorer la capacité de communiquer. L'animateur se servira des marionnettes pour que les jeunes racontent à leurs parents leurs journées, expriment leurs sentiments, leurs émotions, etc.

Matériel :

- Marionnettes, peluches, poupées
- Un minuteur ou cellulaire
- Théâtre de marionnettes si vous en avez

Déroulement :

Chaque jeune à son tour va devoir improviser un dialogue sur le thème je raconte ma journée à l'école.

L'animateur explique les règles sur le respect de la parole et le temps alloué pour faire l'activité aux enfants. Ils choisissent un coéquipier (e) pour jouer leur pièce de théâtre.

À l'aide d'un minuteur ou d'un cellulaire, l'animateur calcule le temps que l'équipe ou que chaque enfant a pour jouer la pièce (2 min maximum par équipe ou par enfant) afin de donner à chaque enfant l'opportunité de participer.

L'animateur peut en profiter pour faire remarquer aux enfants de l'importance de communiquer, de nous exprimer, peu importe la façon (verbale, par écrit, avec un dessin, etc.) sur ce qu'on ressent, nos besoins, etc., car du contraire, les adultes ne peuvent comprendre ce qui nous arrive, ou comment nous aider.



Références

- Assink, M., Spruit, A., Schuts, M., Lindauer, R., van der Put, C. E., & Stams, G. J. J. (2018). The intergenerational transmission of child maltreatment: A three-level meta-analysis. *Child abuse & neglect*, 84, 131-145.
- Bailey, H. N., DeOliveira, C. A., Wolfe, V. V., Evans, E. M., & Hartwick, C. (2012). The impact of childhood maltreatment history on parenting: A comparison of maltreatment types and assessment methods. *Child abuse & neglect*, 36(3), 236-246.
- Bowes, L., Wolke, D., Joinson, C., Lereya, S. T., & Lewis, G. (2014). Sibling bullying and risk of depression, anxiety, and self-harm: A prospective cohort study. *Pediatrics*, 134(4), e1032-e1039.
- Chen, M., & Chan, K. L. (2016). Effects of parenting programs on child maltreatment prevention: A meta-analysis. *Trauma, Violence, & Abuse*, 17(1), 88-104.
- Copeland, W. E., Wolke, D., Angold, A., & Costello, E. J. (2013). Adult psychiatric outcomes of bullying and being bullied by peers in childhood and adolescence. *JAMA psychiatry*, 70(4), 419-426.
- Dickson, D. J., Laursen, B., Valdes, O., & Stattin, H. (2019). Derisive parenting fosters dysregulated anger in adolescent children and subsequent difficulties with peers. *Journal of youth and adolescence*, 48(8), 1567-1579.
- INSPQ 2018. Repéré à https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_rapport_quebecois_violence_sante.pdf.
- Kim, M. J., Catalano, R. F., Haggerty, K. P., & Abbott, R. D. (2011). Bullying at elementary school and problem behaviour in young adulthood: A study of bullying, violence and substance use from age 11 to age 21. *Criminal Behaviour and Mental Health*, 21(2), 136-144.
- Langevin, R., Marshall, C., & Kingsland, E. (2019). Intergenerational cycles of maltreatment: a scoping review of psychosocial risk and protective factors. *Trauma, Violence, & Abuse*, 1524838019870917.
- Lereya, S. T., Samara, M., & Wolke, D. (2013). Parenting behavior and the risk of becoming a victim and a bully/victim: a metaanalysis study. *Child Abuse & Neglect*, 37, 1091–1108.
- Loi sur l'instruction publique, Repéré à <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr>ShowDoc/cs/I-13.3>
- Menesini, E., Camodeca, M., & Nocentini, A. (2010). Bullying among siblings: The role of personality and relational variables. *British Journal of Developmental Psychology*, 28(4), 921-939.



Niemelä, S., Brunstein-Klomek, A., Sillanmäki, L., Helenius, H., Piha, J., Kumpulainen, K., ... & Sourander, A. (2011). Childhood bullying behaviors at age eight and substance use at age 18 among males. A nationwide prospective study. *Addictive behaviors*, 36(3), 256-260.

Pears, K. C., & Capaldi, D. M. (2001). Intergenerational transmission of abuse: A two-generational prospective study of an at-risk sample. *Child abuse & neglect*, 25(11), 1439-1461.

Rodkin, P. C., & Hodges, E. V. E. (2003). Bullies and victims in the peer ecology: Four questions for psychologists and school professionals. *School Psychology Review*, 32, 384-400.

Savage, L. É., Tarabulsky, G. M., Pearson, J., Collin-Vézina, D., & Gagné, L. M. (2019). Maternal history of childhood maltreatment and later parenting behavior: a meta-analysis. *Development and psychopathology*, 31(1), 9-21.

Takizawa, R., Maughan, B., & Arseneault, L. (2014). Adult health outcomes of childhood bullying victimization: evidence from a five-decade longitudinal British birth cohort. *American journal of psychiatry*, 171(7), 777-784.

Tippett, N., & Wolke, D. (2015). Aggression between siblings: Associations with the home environment and peer bullying. *Aggressive behavior*, 41(1), 14-24.

Wolke, D., Tippett, N., & Dantchev, S. (2015). Bullying in the family: Sibling bullying. *The Lancet Psychiatry*, 2(10), 917-929.

Wolke, D., & Skew, A. J. (2012). Bullying among siblings. *International journal of adolescent medicine and health*, 24(1), 17-25.